



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

173 Rem. Quand il faut dire, grande, devant le substantif, ou grand, en mangeant l'e.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

OBSERVATION.

LA Remarque a esté généralement approuvée. Il faut dire *tomber entre les mains de quelqu'un*, & non pas *tomber aux mains de quelqu'un*. La particule *és* pour *aux* est du vieux langage, & elle ne s'est conservé que dans cette façon de parler, *Maistre és arts*. On dit *tomber en de bonnes mains* à cause de l'Epithete *bonnes*, & non pas *tomber entre de bonnes mains*.

CLXXIII. REMARQUE.

Quand il faut dire, grande, devant le substantif, ou grand, en mangeant l'e.

PAR exemple on dit, à *grand' peine*; Il nous a fait *grand' chere*, & non pas à *grande peine*, ny *grande chere*, Et neantmoins on dit, *c'est une grande meschanceté*, *une grande calomnie*, & non pas *une grand' meschanceté*, *une grand' calomnie*. Comment est-ce donc que l'on connoistra quand il faudra mettre l'*e*, ou ne le mettre pas? Il n'y a point d'autre regle que celle cy, Qu'il y a de certains mots comme consacrez à cette elision, où l'on dit *grand* avec l'apostrophe, comme à *grand' peine*, *grand' chere*, *grand' mere*,

mere, grand' pitié, grand' Messe, la grand' Chambre, & plusieurs autres de cette nature, qui ne se presentent pas maintenant à ma memoire; mais en ceux où l'Usage n'a pas estably cette elision, il ne la faut pas faire, comme aux exemples que j'ay donnez, une grande meschanceté, une grande calomnie, une grande sagesse, une grande marque. A quoy il est necessaire d'ajouter, que le nombre des substantifs feminins, devant lesquels il faut dire *grande*, sans elision, est incomparablement plus grand, que celui des autres, où l'on mangel'e; tellement qu'on n'aura pas grand' peine à n'y manquer pas, pour peu que l'on ait de connoissance de l'Usage.

OBSERVATION.

ON n'a point trouvé d'autre raison pour l'elision de l'e dans cet adjectif *grande* que l'Usage qui l'a establie. *Grand' peur, grand' pitié, grand' mere, grand' mercy, & grand' chose,* peuvent s'ajouter à *grand' chere* & à *grand' peine*. On a demandé si lorsque l'adjectif *grande* reçoit un comparatif, il peut recevoir cette elision de l'e comme en cet exemple. *Il nous a fait la plus grand' chere du monde.* On a répondu que l'habitude de dire *il nous a fait grand' chere*, autorisoit *il nous a fait la plus grand' chere du monde*, mais qu'en escrivant il falloit mettre *la plus grande chere*; cet avis a esté le plus general. Les autres ont prétendu

M 6

qu'on

qu'on pouvoit dire & escrire *la plus grand' chere*
& que l'Usage avoit prévalu contre la regle.

CLXXIV. REMARQUE.

Monde.

CE mot est souvent employé par les bons
Auteurs, pour dire *une infinité, une*
grande quantité de quoy que ce soit. M.
Coëffeteau à qui l'usage en est familier, dit
en la vie d'Auguste, *sur le point de cette san-*
glante journée, à Rome & ailleurs, on vit
un monde d'horribles prodiges. Je voudrois
pourtant en user sobrement, & non pas en-
core en toutes sortes de choses, mais seule-
ment en celles où il s'agiroit des personnes,
comme M. de Malherbe s'en est servy, quand
il a dit, *qu'ay-je affaire de vous en nommer*
un monde d'autres, c'est à dire, d'autres
hommes. Il semble bien appliqué là. Ce
n'est pas que je le voulusse condamner dans
un autre usage.

OBSERVATION.

ON a blasmé les deux exemples que M. de
Vaugelas rapporte dans cette Remarque; &
qu'ay-je à faire de vous en nommer un monde d'autres
n'a pas moins déplu que *l'on vit un monde d'horri-*
bles prodiges. Après avoir examiné long-temps
cette